

et comme vous en avez déjà donné une analyse exacte, je m'abstiendrai d'en faire aucun extrait. Je me permettrai seulement de remarquer en passant, que ce rapport contient la preuve la plus convaincante, qu'en France comme ailleurs, la vaccination a complètement failli.

Les renseignements que j'ai reçus d'Angleterre, et de Londres en particulier, sont très-importants, parce qu'ils embrassent un espace de temps assez considérable, pour permettre de comparer les effets de la variole, avant que la vaccination fut compulsoire, et après. Ainsi d'après ces statistiques, on voit qu'en Angleterre, depuis 1838 jusqu'en 1853, c'est-à-dire, durant seize années pendant lesquelles la vaccination était libre, la mortalité par la variole a été de 83,843; pendant que, de 1856 à 1872, c'est-à-dire pour une période égale de seize années pendant laquelle la vaccination était compulsoire, la mortalité s'est élevée à 95,781. La même proportion existe pour la ville de Londres. De 1838 à 1853, le nombre de morts par la variole dans cette cité, a été de 16,534, tandis qu'il a été de 20,180 de 1856 à 1872.

Ces chiffres expliquent la violente opposition que rencontre la vaccination compulsoire en Angleterre. Le peuple anglais avec le bon sens pratique qui le distingue, a compris que la vaccination était une chose absurde et dangereuse; et il préfère s'exposer à toutes les rigueurs de la loi, plutôt que de se soumettre à une opération qu'il raconte et qu'il méprise. Aussi, malgré les millions dépensés par le gouvernement, malgré l'armée des trente-six mille vaccinateurs publics payés pour proclamer les vertus bienfaisantes de la vaccine, la ligue des anti-vaccinateurs recrute tous les jours de nouveaux adhérents dans toutes les classes de la société. Cette association compte aujourd'hui plus de cent mille membres, dont plusieurs sont des personnages distingués dans le parlement, la magistrature, le clergé et la bourgeoisie.

La vaccination n'a pas mieux réussi en Amérique qu'en Europe. Aux États-Unis, pays du monde où peut-être on vaccine le plus, la variole fait tous les ans d'immenses ravages. A Philadelphie, dans un seul mois, en 1872, il est mort près de deux mille variolés; et tout dernièrement, les journaux nous apprenaient qu'à New-York, la variole faisait des centaines de victimes.

En Canada, et surtout à Montréal, nous n'avons pas beaucoup à nous louer des effets de la vaccination; car jamais on n'a autant vacciné et revacciné que depuis trois ans, et jamais ou à peu près autant de variole. On dirait que la vaccine, loin de diminuer la maladie, l'entretient et la propage parmi la population. Quoiqu'il en soit, ce que l'on observe ici, et ce que l'on a observé ailleurs sur les effets de la vaccine, est plus que suffisant pour prouver son inefficacité.

Si la vaccination n'était qu'une opération inutile, sans inconvénient